

La digue de la mollière de Groffliers

Le bois de sapins, le bec de perroquet

situation au 5 août 2019

Cette publication fait le point sur les trois secteurs de la baie soumis à une grave érosion.

Celle-ci ayant pour effet, pour deux d'entre elles, de faire disparaître la dernière protection des riverains et, pour la troisième, de déboucher au court terme sur une forte aggravation du risque.

Juillet 2019 Berge de la digue de la Molliere à Groffliers

Cela va faire trois ans que nous alertons sur une érosion préoccupante de la berge de la digue de terre de la Mollière.

Si le phénomène est moins spectaculaire que l'érosion du bois de sapins il n'en va pas moins qu'il est autant, si ce n'est plus à risque, car il n'y a pas d'autre protection que la digue en terre pour protéger la plus grande partie de la commune de Groffliers, située en contrebas, juste derrière. S'il est prévu de refaire toutes les digues de terre de fond de baie à l'horizon 2021,(voir le diaporama de la réunion de concertation de Waben du 17 07 2019) il est clair que l'on ne pourra pas refaire cette section au même endroit et qu'il est même fort probable qu'il faille intervenir en urgence auparavant.

Au mieux on la refera en arrière, c'est à dire en approchant la mer des habitations ce qui est pour les riverains intolérable.

Cette érosion, présente depuis plusieurs années, à raison de 2m en moyenne par an, s'est accélérée depuis 2017.

Après deux lettres, plusieurs mails et de multiples alertes, nous sommes parvenus à une situation comparable à celle du bois de sapins où ne veut traiter l'érosion que quand ça va passer , c'est à dire quand ce n'est quasiment plus possible.

On a quand même récemment conforté la descente à bateaux de la berge de la Madelon avec des palplanches et là on attend que le pire se produise sans rien faire **sauf à estimer de combien ça va reculer en 50 ans pour positionner la nouvelle digue plutôt que d'intervenir (oui, oui!). Au rythme des 2 dernières années nous serons dans le camping de la mollière.**

Rappelons avec insistance qu'une érosion équivalente s'est produite en 1860 dans la berge de la mollière, à quelques mètres en aval, et qu'elle a été bloquée grâce à l'édification d'une digue en pieux, fascines et blocs de craie, qui tient toujours.

Ce qui se passe là se règle couramment sur les berges de tous nos cours d'eau. Que se passe t'il chez nous? Le doute s'installe.

Nous réfléchissons à une manifestation devant la digue pour que l'on réagisse enfin.

**Digue de la mollière
mai 2017**



Décembre 2017



Septembre 2018



Février 2019



Juillet 2019

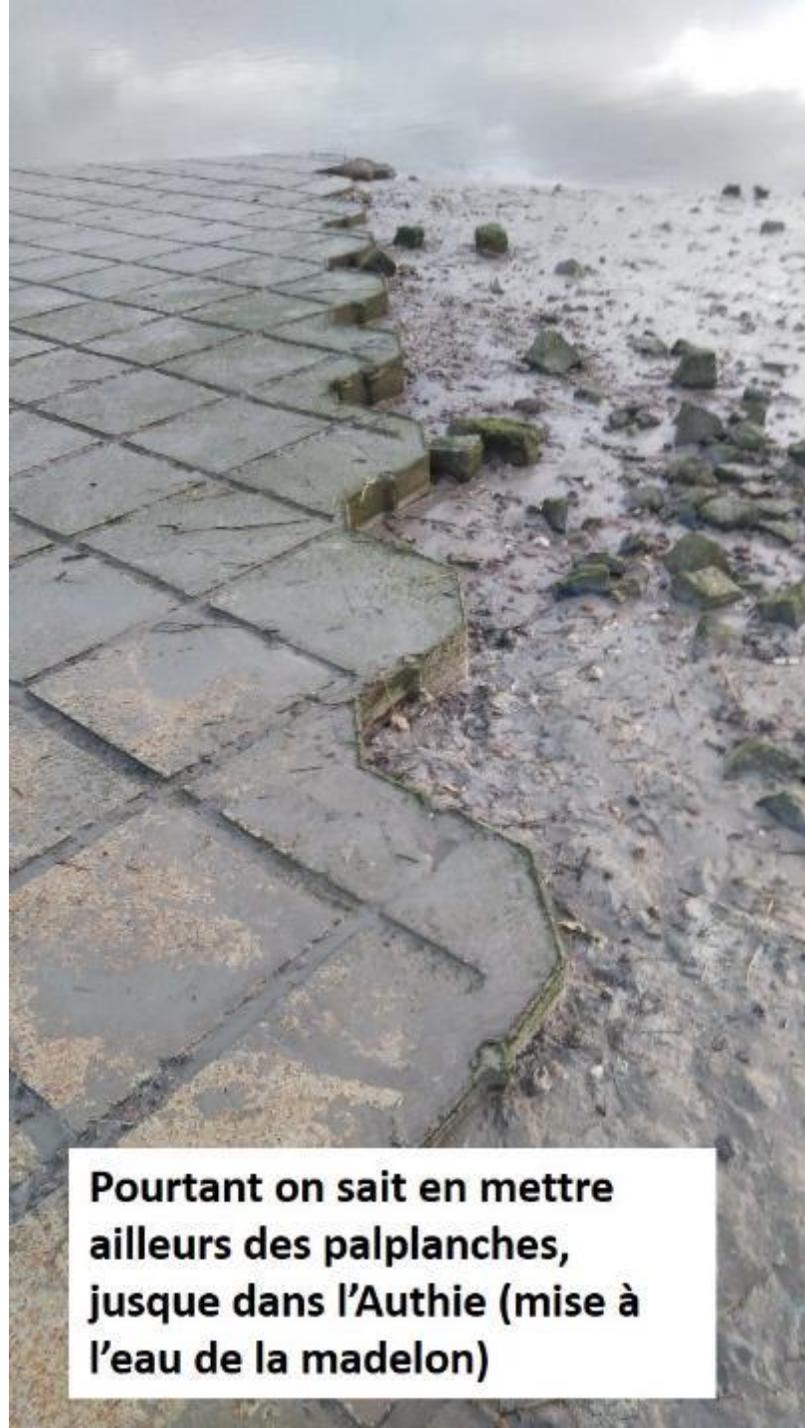




Juillet 2019

Juillet 2019



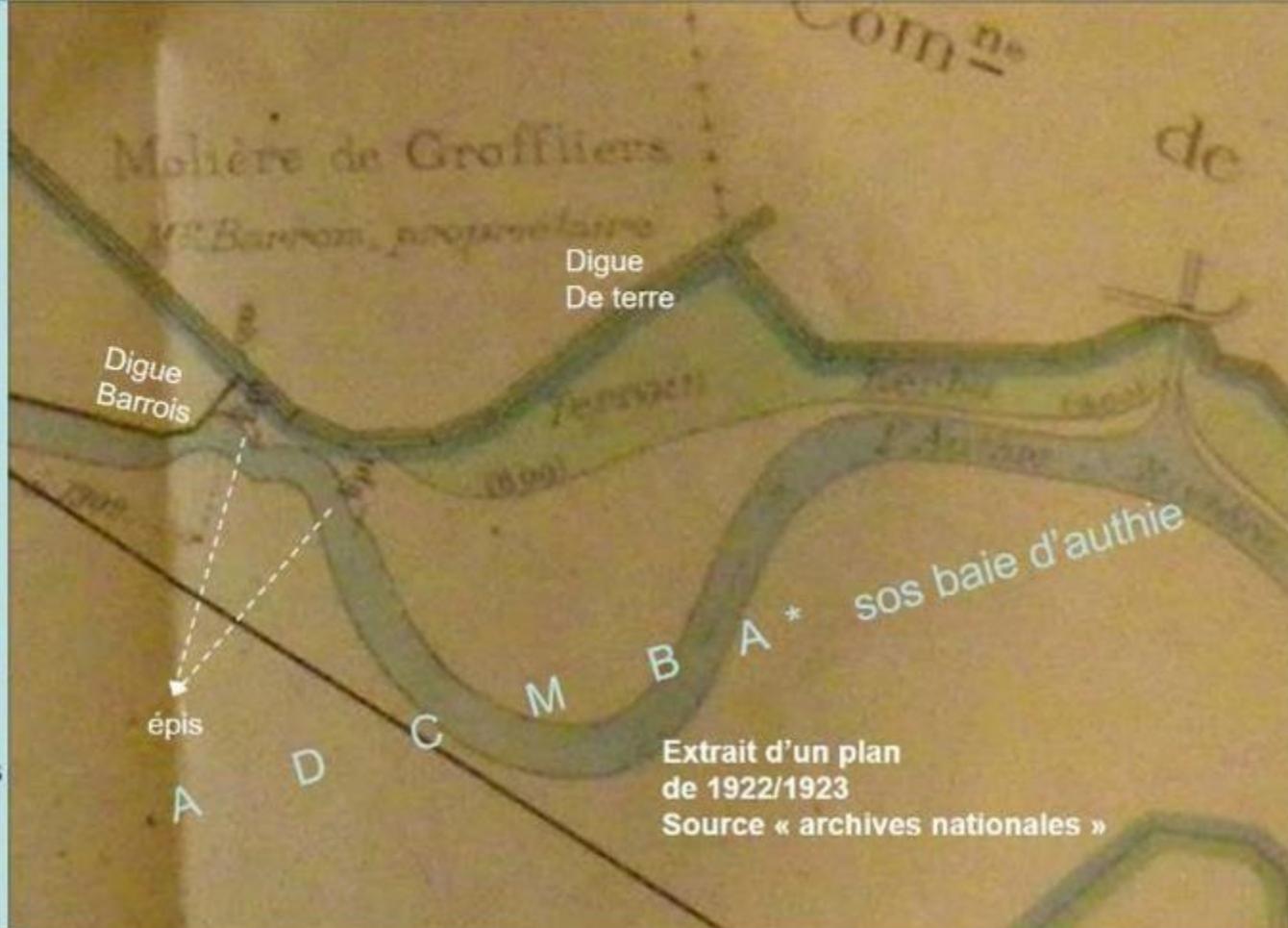


**Pourtant on sait en mettre
ailleurs des palplanches,
jusque dans l'Authie (mise à
l'eau de la madelon)**



d'un épi

Au niveau de la molière de Groffliers
vestiges
DIAPO de 2017, les vestige d'épis
ont disparus



Extrait d'un plan
de 1922/1923
Source « archives nationales »



De la digue au milieu de l'Authie

RAPPEL Petit retour dans le passé

Dans les années 1860, à la demande de l'état, les propriétaires ont édifié une digue de calage en piquets, fascines et blocs de craie précédée de deux épis, pour éviter la divagation de l'Authie en amont, tout en repoussant le méandre qui s'était produit.
On est quasiment au même endroit, à quelques mètres près. Cela a quand même tenu 150 ans.

Bois de sapins, bec de perroquet situation au 5 août 2019

Lundi 5 août 2019, le bois de sapins, le bec de perroquet

Les grandes marées du mois s'achèvent. Ces marées se sont déroulées par un temps clément avec des coefficients maximum de 104

Photos prises à marée basse.

LA SITUATION :

- est stable devant le bois de sapins où la mer n'a fait que tutoyer la dune.
- est catastrophique devant le bec de perroquet où l'érosion est toujours aussi violente.

Les photos suivantes en témoignent.

Les trois dernières photos sont extraites d'un document que nous avons élaboré en 2012. Elles présentaient les risques latents auxquels nous allons être confrontés si rien n'était entrepris **contre l'érosion**.

Rien n'a été entrepris.

Les scénarios sont en train de se réaliser.

Lundi 5 août 2019
Bois de sapins vers le blockhaus



Lundi 5 août 2019
Bois de sapins vers la digue submersible



Lundi 5 août 2019
Devant le bois de sapins





Lundi 5 août 2019
Un peu d'érosion

Lundi 5 août 2019
Vers le blockhaus



5 août 2019
L'anse du bois de sapins
vue depuis le blockhaus





Lundi 5 août 2019
Intervention au niveau du filet « miracle » phase 2

Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Un peu plus loin



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Toujours plus loin



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Centre de la zone



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Retour vers les premiers vestiges



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Retour vers les premiers vestiges
suite



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Retour vers les premiers vestiges
suite



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Retour vers les premiers vestiges
suite



Lundi 5 août 2019
Le bec de perroquet
Retour vers les premiers vestiges
Fin

**Il y a peu de temps, on ne voyait pas ces vestiges,
ils étaient encore dans la dune.**



Le risque majeur latent : submersion pendant tempête

Document écrit en 2012



Le risque progressif

Dérive et érosion persistantes avec submersion progressive par la marée



Document écrit en 2012

Ce qui est en train de se produire

Le risque progressif : variante envisageable

A l'image de la progression du chenal depuis 2009, contournement des points durs par l'Est

